

Marie Moret à James Johnston, 9 septembre 1885

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Johnston, James \(1846-1928\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 41 (1)

Collation2 p. (499r, 500r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à James Johnston, 9 septembre 1885, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15963>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet

EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [9 septembre 1885](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familière

Destinataire [Johnston, James \(1846-1928\)](#)

Lieu de destination Trafford House, Wilmslow, Manchester (Royaume-Uni)

Description

Résumé Marie Moret parle à la fois en anglais et en français pour dire à son correspondant qu'elle a bien reçu l'*Almanach de Whitaker* ainsi que son portrait photographique. Moret et Godin ne peuvent se rendre en Angleterre car ils ignorent l'anglais. Elle espère une nouvelle visite de Johnston au Familière et lui transmet ses meilleurs sentiments.

Mots-clés

[Anglais \(langue\)](#), [Compliments](#), [Périodiques](#), [Photographie](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées [Whitaker's Almanack, Londres, 1868-](#)

Lieux cités [Angleterre \(Royaume-Uni\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familière

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige

les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

NomJohnston, James (1846-1928)

GenreHomme

Pays d'origineRoyaume-Uni

Activité

- Coopération
- Ingénieur
- Métiers de la construction

BiographieIngénieur civil anglais né en 1846 à Jarrow (Royaume-Uni), aux environs de Newcastle. James Johnston quitte l'école à l'âge de 11 ans pour travailler dans des ateliers de construction navale. Il suit des cours du soir et devient dessinateur puis ingénieur civil. Il s'établit à Manchester en 1880. Il visite le Familistère de Guise le 24 juillet 1885 en compagnie des coopérateurs [Edward Vansittart Neale](#) et [George Jacob Holyoake](#) à l'occasion du Congrès coopératif de Paris. Johnston correspond en 1886 et 1887 avec Godin au sujet de conférences qu'il prononce à Manchester en se servant de l'exemple du Familistère et à propos d'une représentation commerciale du Familistère en Angleterre. Il est président de la Manchester and Salford Equitable Cooperative Society de 1886 à 1889, membre du Central Cooperative Board à Manchester. Il visite à nouveau le Familistère en 1890 en compagnie de sa fille.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 31/03/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guise Familistère 9 ju^{ne} 88

499

Dear Master Johnston,

How much I should be happy to be able to answer in english at your amiable letter and to express to you the happiness que nous a causé la réception de your dear photography.

Alas! I cannot write but in very bad english as you see too much...!
Be good enough to make efforts to understand me in the mélange of english and french languages. For you read french, is it not?

My sister, her daughter, M Gadin and myself send to you our best remerciements for your good letter, your good remembrances and your fine portrait.

The copy of Whitakers almanach is arrived in due course; j'ai bien pensé qu'il rentrait de vous et vous ai vite adressé une carte en remerciement.

I did read with interest the order of precedence and I thank you very much for

this envoy.

We should be very happy to know your wife and daughter et je leur suis reconnaissante du fond du cœur de leur bonne pensée à mon égard, mais ni M. Godin ni moi ne voyons qui il nous soit possible d'aller en Angleterre surtout ne sachant pas la langue. Nous nous contentons de sympathiser par la pensée avec tout ce qu'il y a de bon dans votre nation.

We keep in mind that you give us the hope to see you again at the Familière. Do not forget it.

We shall be very much happy to see you help towards the establishment of a Familière in England.

Thank you for your most concerning our beloved M. Neale.

Forgive my bad english and supply to my insuffisance to express what I have in mind.

My sister, her daughter et M Godin are quite well and send you their kind remembrances

Believe me

Yours truly

Marie Moret